

## DU MYSTÈRE A LA FARCE

# DES « SOUCOUPES » EN PAPIER étaient lancées dans les airs par un retraité de Beuvry (P.-d.-C.)

Des centaines d'habitants de la région avaient vu ces « engins étranges »

**L**e mystère des soucoupes, disques et cigares volants, vient-il d'être éclairci par la découverte faite, hier, à Beuvry-les-Béthune, de ce brave Portugais qui passait le meilleur de son temps à confectionner des énormes baudruches en papier pour le plaisir de les faire monter dans l'espace suivant le principe même qui

Sans doute les dizaines de montgolfières qu'il a ainsi « expédies » ces derniers temps peuvent-elles compter parmi celles que des habitants de notre région ont pris pour des soucoupes ou des cigares volants. Mais elles ne peuvent donner, semble-t-il, une explication satisfaisante et entière à tous les objets lumineux qui ont pu être observés dans d'autres régions que la nôtre.

Peut-on dire, en effet, qu'il s'agit partout de montgolfières confectionnées par les mains d'un « terrien ». En tout cas un éclat de rire ne manquera pas de retentir dans la région du Nord quand chacun lira aujourd'hui dans son journal que certaines de ces soucoupes ou de ces cigares vus par les gens de chez nous, n'étaient que

de vulgaires montgolfières fabriquées avec beaucoup de soin et d'art par un Portugais de Beuvry-les-Béthune.

« J'en ai fabriqué des milliers... »

Comme beaucoup de journalistes du Nord et de Paris, nous avons couru vers Beuvry lorsque, hier matin, la nouvelle nous est parvenue. Dans l'arrière-boutique d'une petite épicerie, route Nationale, nous y avons trouvé le « responsable » sympathique et jovial. Il nous a reçu avec bonhomie, s'offrant à répondre à toutes nos questions et se prêtant volontiers à nos demandes d'expériences !

Il s'agit de M. Victor d'Olivera, 60 ans, ancien ouvrier à la Centrale électrique de Beuvry. Ancien combattant portugais, il a participé aux combats de la Couture où chaque année ses compatriotes viennent en nombre célébrer l'anniversaire de la bataille de la Lys. Après la guerre il regagna sa patrie et revint en France, en 1922, pour s'établir à Beuvry.

Gai comme le sont bien sûr tous les Portugais, il participait à toutes les fêtes locales. Il excellait dans la confection des ballons en papier qu'il faisait partir le jour des ducasses ou le jour de la fête du 14 juillet. Les commandes affluaient.

« J'en ai fait des milliers, nous a-t-il dit et jamais on ne les a prises pour des soucoupes... il faut dire qu'alors on ne parlait pas de soucoupes. J'en ai fait de toutes dimensions, de 3 mètres et même de 6 mètres de haut. Un certain 14 juillet, j'en ai confectionné de superbes bleu, blanc, rouge, du plus bel effet.

Dans son petit « gourbi » M. d'Olivera nous montra une montgolfière pliée en accordéon, quasi prête pour

l'envol. Sur nos instances, il nous démontra son fonctionnement et consentit à le gonfler. Dans un pot de terre, il plaça quelques journaux auxquels il mit le feu et le ballon ne tarda pas à se développer. Il prit vite la forme d'un oval ou d'un cigare. Il arrêta là son expérience car il n'avait pas l'intention, nous a-t-il dit, de faire de nouvelles dunes, il y en a ou assez comme cela, dit-il en riant.

A la base de chaque « soucoupe » se trouvait un petit réceptacle dans lequel reposait une touffe d'étoupe imbibée d'un liquide inflammable. Il suffisait d'enflammer l'étoupe pour voir l'engin s'élever et disparaître au gré des vents, entouré de reflets jaunâtres et oranges...

### Mystère éclairci

Il nous reste à dire comment fut découvert le plaisantin.

Il y a quelques jours, Mme Hennebelle, demeurant rue de Béthune, à Sailly-Labourse, voyait dans le ciel, à 300 mètres de haut environ, un engin lumineux sur les parois duquel se profilait trois ombres. Elle appela son mari et sa fille ainsi que son voisin qui à leur tour constatèrent la présence dans le ciel de ce mystérieux engin. Ils le suivirent quelques instants des yeux lorsque le balde de feu s'étant éteint, ils virent une masse sombre tomber en verticale dans un près voisin. Les deux hommes se précipitèrent vers le point de chute et s'aperçurent qu'il s'agissait d'une immense baudruche de papier contenant à l'intérieur un faisceau de trois fils de fer auquel était accrochée une étoupe faite de chiffons.

Le garde champêtre fut prévenu et le commissariat de Beuvry informé. Il n'y avait qu'un homme dans la région spécialiste de montgolfières, c'était Victor d'Olivera. Il sera certainement poursuivi pour... amusements dangereux.

J. P.

## Sequedin et Haubourdin ont eu leurs « soucoupes dominicales »...

Cette fois-ci, nous la tenons ! Le canton d'Haubourdin peut inscrire dans ses annales l'apparition de sa première soucoupe... et soucoupe dominicale encore.

Il ne s'agit pas d'une hallucination, car elle a été vue, de plus ou moins loin, par des dizaines de pairs d'yeux.

Venant-en au fait.

Dimanche soir, plusieurs communes de la région, qui n'ont pas tellement l'occasion de faire parler d'elles, se signalaient à l'attention de la presse par l'apparition de soucoupes.

A Lille, un groupe important de promeneurs pouvait assister, au pont de Cantefeu, aux exhibitions d'un engin volant prenant successivement la forme d'une sphère, grossissant à vue d'œil, pour se scinder en deux « cigares », et retomber à sa forme primitive.

Le plus étonné des habitants du canton d'Haubourdin fut, sans contradiction, M. Ferdinand Millescamps, 21 ans, maron, demeurant 22, rue Victor-Loridan. Passant dimanche, vers 20 h., sur le pont de Sequedin il aperçut, à quelques cinq cents mètres de lui, un gros objet lumineux posé sur les rails, entre Hallennes et Sequedin. L'engin s'éleva à la verticale, et M. Millescamps vint raconter l'événement à Haubourdin. Des habitants de Sequedin confirment les déclarations de M. Millescamps.

A peu près à la même heure, un groupe d'habitants du « Petit Belgique » pouvait, dans ce populaire quartier

assister aux évolutions d'un mystérieux engin lumineux qui se déplaçait dans le ciel.

Les faits en sont là. Plus d'un habitant s'est promis, le soir venu, d'explorer le ciel pour être témoin d'exploits identiques. La chronique future des « Soucoupes volantes » nous apportera peut-être à bref délai, d'autres révélations.

...ET

### MARCO-EN-BARCEUL

La bonne ville de Marco commença à faire piètre figure auprès des communes qui eurent l'honneur de recevoir la visite des Martiens. Depuis que les soucoupes sillonnent le ciel de France, elles semblaient totalement ignorer l'existence de Marco-en-Barceul !

Que les Marcois se consolent, l'honneur est sauf, car la ville a enfin eu sa soucoupe volante. Elle est apparue dans le ciel dimanche, vers 20 h., semblant venir de la direction de la Citadelle de Lille.

M. Lucien Lemoire, chef de service à la mairie de Marco, se trouvait à ce moment, rue des Lilas, en compagnie d'autres personnes. Il vit très nettement l'engin de forme ronde, qui émettait des lueurs oranges. A un certain moment un deuxième disque se détacha du premier, s'éclaira et reprit ensuite sa place.